

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionBoite_007 | Onanisme. Perfectionnement de l'espèce. Police médicale allemande et anglaise.CollectionBoite_007-1-chem | Masturbation. ItemTissot. L'onanisme \[photocopie\]](#)

Tissot. L'onanisme [photocopie]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0003

SourceBoite_007-1-chem | Masturbation.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

Personnes citéesTissot, Samuel Auguste André David

Références bibliographiquesTissot, L'Onanisme, ou Dissertation physique, sur les [maladies produites par la masturbation 1760](#)

Référentiel BNF<https://data.bnf.fr/ark:/12148/cb314742961>

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

Données de data.bnf.fr

AUTEUR : Tissot, Samuel Auguste André David (1728-03-20 -- 1728-03-20)

TITRE

L'Onanisme ; ou Dissertation physique, sur les maladies produites par la masturbation

LIEU DE PUBLICATION Lausanne

DATE

1760

EDITEUR

Lausanne : impr. de A. Chapuis , 1760

servait qu'à lui rappeler sans cesse les causes de son malheur et à l'augmenter de toute l'horreur des remords. J'appris son état, je me rendis chez lui; je trouvai moins un être vivant qu'un cadavre gisant sur la paille, maigre, pâle, sale, répandant une odeur infecte, presque incapable d'aucun mouvement. Il perdait souvent par le nez un sang pâle et aqueux; une bave lui sortait continuellement de la bouche; attaqué de la diarrhée, il rendait ses excréments dans son lit sans s'en apercevoir. Le flux séminal était continu; ses yeux, chassieux, troubles, éteints, n'avaient plus la faculté de se mouvoir; le pouls était extrêmement petit, vite et fréquent; la respiration très gênée; la maigreur excessive, excepté aux pieds, qui commençaient à être œdémateux. Le désordre de l'esprit n'était pas moindre: sans idées, sans mémoire, incapable de lier deux phrases; sans réflexions, sans inquiétude sur son sort; sans autre sentiment que celui de la douleur, qui revenait avec tous les accès, au moins tous les trois jours. Être bien au-dessous de la brute, spectacle dont on ne peut pas concevoir l'horreur, on avait peine à reconnaître qu'il avait appartenu autrefois à l'espèce humaine. Je parvins facilement, à l'aide des remèdes fortifiants, à détruire ces violents accès spasmodiques, qui ne le rappelaient si

cruellement au sentiment que par les douleurs. Content de l'avoir soulagé à cet égard, je discontinuai des remèdes, qui ne pouvaient pas améliorer son état. Il mourut au bout de quelques semaines, œdémateux par tout le corps. »

en Juin 1757

Tous ceux qui se livrent à cette odieuse et criminelle habitude ne sont pas aussi cruellement punis; mais il n'en est point qui ne s'en ressente du plus au moins. La fréquence des actes, la variété des tempéraments, plusieurs circonstances étrangères, occasionnent des différences considérables. Les maux que j'ai vus le plus souvent sont: 1° Un dérangement total de l'estomac qui s'annonce chez les uns par des pertes d'appétit ou par des appétits irréguliers; chez d'autres, par des douleurs vives, surtout dans le temps de la digestion, par des vomissements habituels qui résistent à tous les remèdes, tant que l'on reste dans les mauvaises habitudes. 2° Un affaiblissement des organes de la respiration, d'où résultent souvent des toux sèches, presque toujours des enrrouements, des faiblesses de voix, des essoufflements dès qu'on se donne un mouvement un peu violent. 3° Un relâchement total du système nerveux.

Il n'est pas nécessaire de connaître beaucoup l'économie animale pour sentir que ces trois causes



